



Daniel Torok/The White House via Getty Images; Emma Moore/la trompette

L'envoyé pour la paix de Trump est de nouveau à l'œuvre, les sanctions américaines entrent en vigueur, et de nouveaux scandales royaux éclatent

- Joel Hilliker
- [06/08/2025](#)

Jeffrey Epstein fait actuellement la une des journaux, mais le problème des États-Unis avec le trafic sexuel est d'une ampleur bien plus grande que les actes de cet homme. Et cette pratique devient de plus en plus omniprésente. L'administration Trump se bat pour la limiter et mettre fin à cette oppression et perversion inimaginables.

L'envoyé pour la paix de Trump est de nouveau à l'œuvre : Le président américain Donald Trump veut désespérément mettre fin à la guerre en Ukraine. Et il chérit toujours l'idée que le président russe Vladimir Poutine pourrait être convaincu de simplement rappeler ses forces armées.

La dernière initiative de Trump est d'envoyer une nouvelle fois l'envoyé pour la paix Steve Witkoff à Moscou — *sacinqième* visite auprès de Poutine durant ce mandat. Witkoff aurait tenu une réunion de trois heures avec le président russe, ce que Reuters a qualifié de « mission de dernière minute pour chercher une percée dans la guerre qui dure depuis 3 ans et demi ».

Ne retenez pas votre souffle.

Ces derniers mois, le président Trump s'est montré de plus en plus frustré par Poutine car après chaque « appel parfait » avec lui, Poutine a intensifié sa guerre meurtrière en Ukraine.

Le mois dernier, Trump a menacé de sanctions secondaires contre les nations, y compris l'Inde et la Chine, qui importent du pétrole russe et contribuent ainsi à maintenir la guerre. Au début, il a donné à Poutine 50 jours pour accepter un cessez-le-feu. Mais ne voyant aucun signe que Poutine était ému par la menace, il a réduit le délai à 10 jours. Ce serait ce vendredi, le 8 août.

Envoyer Witkoff était donc son ultime tentative pour changer le cœur monstrueux de Poutine avant que ces nouvelles sanctions n'entrent en vigueur.

L'idée que Poutine puisse être apaisé par le dialogue a toujours été absurde. Bien sûr, Poutine est tout aussi disposé à tenir des discussions qu'Adolf Hitler en son temps. Il manipule les dirigeants américains depuis des décennies. Mais de simples mots ne changeront pas ses ambitions mortelles.

Pendant ce temps, les sanctions entrent en vigueur : Le plan B aux belles paroles de Witkoff est de changer l'avis de

Poutine par la pression économique. Le président Trump a effectivement annoncé aujourd'hui que les tarifs douaniers imposés à l'Inde passeront à 50 pour cent.

Hier, Trump a eu un appel téléphonique avec le président ukrainien Volodymyr Zelenskyy. Une source ukrainienne a déclaré à Axios que « Zelenskyy et Trump ont convenu pendant l'appel que cibler les ventes de pétrole russe à l'Inde, la Chine et d'autres pays pourrait créer la pression économique nécessaire pour changer l'état d'esprit de Poutine sur la guerre. »

Sur le papier, l'Inde est une démocratie fière et un partenaire militaire des États-Unis. Elle est aussi l'un des clients les plus importants du pétrole russe, surtout maintenant que l'Europe se détache des combustibles fossiles russes.

Le ministère indien des Affaires extérieures a déclaré que la menace tarifaire de Trump était « injustifiable et déraisonnable. Comme toute grande économie », indique le communiqué, « l'Inde prendra toutes les mesures nécessaires pour protéger ses intérêts nationaux et sa sécurité économique ».

Hier, le conseiller à la sécurité nationale indien Ajit Doval est arrivé à Moscou pour ce que *Economic Times* a appelé « une visite de haut niveau visant à renforcer les liens de défense et énergétiques avec la Russie ». La réunion était déjà prévue. Mais à la lumière des menaces de Trump, il semble que l'Inde choisit son camp.

Pour l'instant, il semble que si elle est forcée de choisir entre les États-Unis et la Russie, l'Inde choisira la Russie. Les sanctions de Trump pourraient obliger l'Inde à choisir.

C'est une tendance que le rédacteur en chef de la *Trompette*, Gerald Flurry, avait prévue lorsque la Russie a lancé son invasion en Ukraine en 2022. Dans notre [édition de mai-juin 2022](#), il a écrit :

La Chine et l'Inde augmentent leur soutien à la Russie, même alors qu'elle mène une guerre d'agression, la plus grande attaque militaire conventionnelle depuis la Seconde Guerre mondiale ! [...] Joe Biden et même certains bons analystes ont déclaré qu'un empire russe ravivé représenterait un danger pour la Chine et l'Inde, et que par conséquent ces nations ne le soutiendraient pas. Mais ils ne reconnaissent pas que l'Inde et surtout la Chine considèrent l'*Occident* comme un ennemi bien plus grand. Et ils ignorent les prophéties de la Bible.

Les prophéties auxquelles M. Flurry faisait référence incluent Apocalypse 16 : 12, qui mentionne un bloc du temps de la fin appelé les « rois venant de l'Orient », destiné à jouer un rôle monumental dans les affaires mondiales. D'autres passages comme Ézéchiel 38 indiquent que la Russie, la Chine et l'Inde seront des acteurs clés de cette alliance.

Les actions du président Trump en Ukraine pourraient aider à construire cette alliance comme jamais auparavant. Notre livret gratuit [La Russie et la Chine selon la prophétie](#) en explique davantage.

Scandales royaux : La famille royale britannique continue d'alimenter les ragots des tabloïds. Mais l'intérêt de la *Trompette* pour les royaux va plus loin en raison du rôle qu'ils jouent dans la prophétie biblique. L'article de Gerald Flurry, « [La chute de la famille royale britannique](#) » de notre édition de septembre 2017 en explique plus.

Un nouveau livre va bientôt être publié, intitulé : *Entitled: The Rise and Fall of the House of York* Il brosse un sombre tableau de la dégradation des mœurs des royaux, notamment dans le cas du prince Andrew. Le livre détaille les infidélités conjugales choquantes d'Andrew et de son ex-femme Sarah Ferguson, mettant en lumière les scandales publics de Sarah, comme sa rencontre photographiée en 1992 avec John Bryan. Il décrit leur rupture conjugale, Andrew acceptant apparemment les liaisons de Sarah tout en dînant seul. Le livre dépeint leur déchéance en raison de leurs défauts personnels et de l'exploitation des privilèges royaux.

Pendant ce temps, le prince Harry s'est retiré de son association caritative pour la jeunesse africaine après qu'une femme noire a accusé le personnel de racisme. Une enquête n'a trouvé « aucune preuve » de « harcèlement ou intimidation généralisés ou systémiques ». La commission des œuvres caritatives a critiqué Harry pour avoir nui à l'association en l'abandonnant.

Dieu voulait que le trône britannique donne un exemple de moral exemplaire. Ces dernières décennies, ce trône a fait le contraire. C'est une étude de cas sur la pourriture morale qui gangrène toute la Grande-Bretagne. L'article de M. Flurry décrit la réponse de Dieu face à ce déclin lamentable.

AUTRES NOUVELLES

La Russie déclenche-t-elle une nouvelle course aux armements ? Lundi, la Russie a annoncé qu'elle ne respecterait plus son moratoire auto-imposé sur le déploiement de missiles sol-sol intermédiaires et à courte portée, précédemment restreints par le traité INF de 1987. Le ministère russe des Affaires étrangères affirme que cela a été provoqué par les actions des États-Unis et de l'OTAN, citant les « démarches délibérées des États-Unis » pour contrer la puissance russe. La prophétie biblique ne dit rien sur une guerre nucléaire entre la Russie et l'Amérique. Mais des événements comme celui-ci montrent que, comme l'a écrit M. Flurry dans notre [édition imprimée de mai-juin](#) de cette année, la « menace d'une Troisième Guerre mondiale nucléaire s'intensifie ».

Tambours de guerre dans les Balkans : L'autorité électorale de Bosnie-Herzégovine a destitué Milorad Dodik de son poste de président de la République serbe de Bosnie, une région à majorité serbe qui englobe environ la moitié du territoire de la Bosnie. À plusieurs reprises, Dodik a préconisé une plus grande autonomie, voire une indépendance totale, pour la République serbe de Bosnie, alimentant les craintes de sécession. Un tribunal l'a déclaré coupable d'avoir sapé l'ordre

constitutionnel du pays, le condamnant à un an de prison et lui interdisant toute activité politique pendant six ans. Dodik a rejeté cette décision comme étant politiquement motivée, affirmant qu'elle menace la souveraineté de la République. Il ne reculera probablement pas, ce qui signifie que nous pourrions assister à un conflit qui déclencherà une nouvelle guerre civile en Bosnie.